

Session Plénière du 19 décembre 2019
Rapport N°19.06.02 Adoption du SRADDET
Intervention de Charles de GEVIGNEY

Monsieur le Président, Chers collègues,

En octobre 2018, une déclaration stupéfiante paraissait dans le magazine scientifique australien *The Conversation* : je cite « **Avec le laser, on peut désormais réduire la radioactivité d'un million d'années à 30 minutes** ». Son auteur ? Gérard MOUROU, consacré prix Nobel de physique un mois plus tard.

Monsieur le Président, dans vos budgets, dans vos SRADDET, dans toutes vos politiques régionales, vous brandissez le totem des énergies renouvelables comme une nouvelle religion, habillée des auripeaux de la vérité absolue, ointe du saint crème de l'intérêt général supérieur et du sauvetage de la planète. En réalité, la transition énergétique et ses conséquences réelles sur la Nature vous importent peu, car une seule constante se dégage au fil de vos positionnements : votre **opposition dogmatique et idéologique** au nucléaire, point ! Et à l'évidence, les faits viennent de le démontrer cruellement.

Vous, écologistes et socialistes, toujours prompts à brandir la science quand cela vous arrange. Vous, capables de vous prosterner béatement devant une gamine dont l'unique compétence est d'être promue en prêtresse de l'écologie par la seule bien-pensance médiatique. Vous, qui n'hésitez jamais à balayer en ricanant toute métaphysique par l'évidence du matérialisme scientifique, alors qu'avez-vous fait du prix Nobel de physique 2018 attribué à un chercheur français de surcroît ? Comme par hasard, par magie, celui-là semble n'être pas parvenu à votre connaissance...

En décembre 2018, le chercheur français Gérard MOUROU s'est vu décerner le prix Nobel de physique, conjointement avec la canadienne Donna STICKLAND, pour avoir **réussi une transmutation par laser sur un déchet radioactif, en ramenant la période de radioactivité résiduelle de plus d'un million d'années à 25 minutes**. Chacun sait que l'argument principal des opposants au nucléaire est l'inquiétude (tout à fait légitime par ailleurs) qu'engendre la présence de déchets radioactifs produits par le procédé de fission nucléaire. Bien évidemment, si l'on parvient à supprimer cet inconvénient majeur, l'obstacle s'effondre et les perspectives qu'offre l'énergie nucléaire s'en trouvent totalement modifiées. Pour cela, le même Gérard Mourou estime de 12 à 15 années le temps nécessaire pour accéder au traitement grandeur nature de nos déchets nucléaires nationaux. A la condition bien sûr que l'Etat y mette les moyens !

Et l'Etat c'est les politiques publiques. Et les politiques publiques, entre autres, c'est vous. Il a été régulièrement exprimé dans cet hémicycle les réserves quant au côté cache sexe des énergies renouvelables. Combien de vies humaines détruites, de fleuves pollués et de montagnes arasés en Asie, en Afrique et ailleurs pour vous permettre de poser fièrement devant vos bus électriques et vos panneaux photovoltaïques dans la presse régionale ? Combien de millions de M3 de notre si précieuse terre arable sacrifiés sur l'autel des socles en béton de vos éoliennes ? Energie renouvelable qui, malgré votre communication, a toujours de plus en plus besoin du charbon pour être produite à bas coût en Chine, et du nucléaire français pour prendre le relais quand la météo n'est pas propice à son fonctionnement.

Vos choix politiques sont-ils responsables ? Car la situation va s'aggraver. Notre réseau de distribution d'électricité repose sur les lois physiques et n'a que faire de l'idéologie. Dans un rapport de novembre dernier, RTE tire la sonnette d'alarme : Jusqu'à présent exportatrice d'énergie, la France se retrouve de plus en plus en tension du fait de l'abandon progressif du nucléaire. La France, prévient RTE, ne serait plus capable en 2022 de faire face à une vague de froid similaire à 2012 selon les simulations. Des délestages complets seraient alors nécessaires sur des zones entières du territoire. Et elle ne pourra pas compter pour l'aider sur votre modèle européen, l'Allemagne, qui avec ses 228 milliards € engouffrés dans les énergies renouvelables entre 2000 et 2018 reste importatrice et émet toujours 5 fois plus de CO2 que la France.

En conclusion, je voudrais rappeler cette prédiction d'Albert Einstein à ceux qui, au bar, affirment qu'ils ne sont pas d'accord, mais qui dans l'hémicycle votent quand même tous vos rapports :

« Le monde ne sera pas détruit par ceux qui font le mal, mais par ceux qui les regardent sans rien faire ».

Je vous remercie.